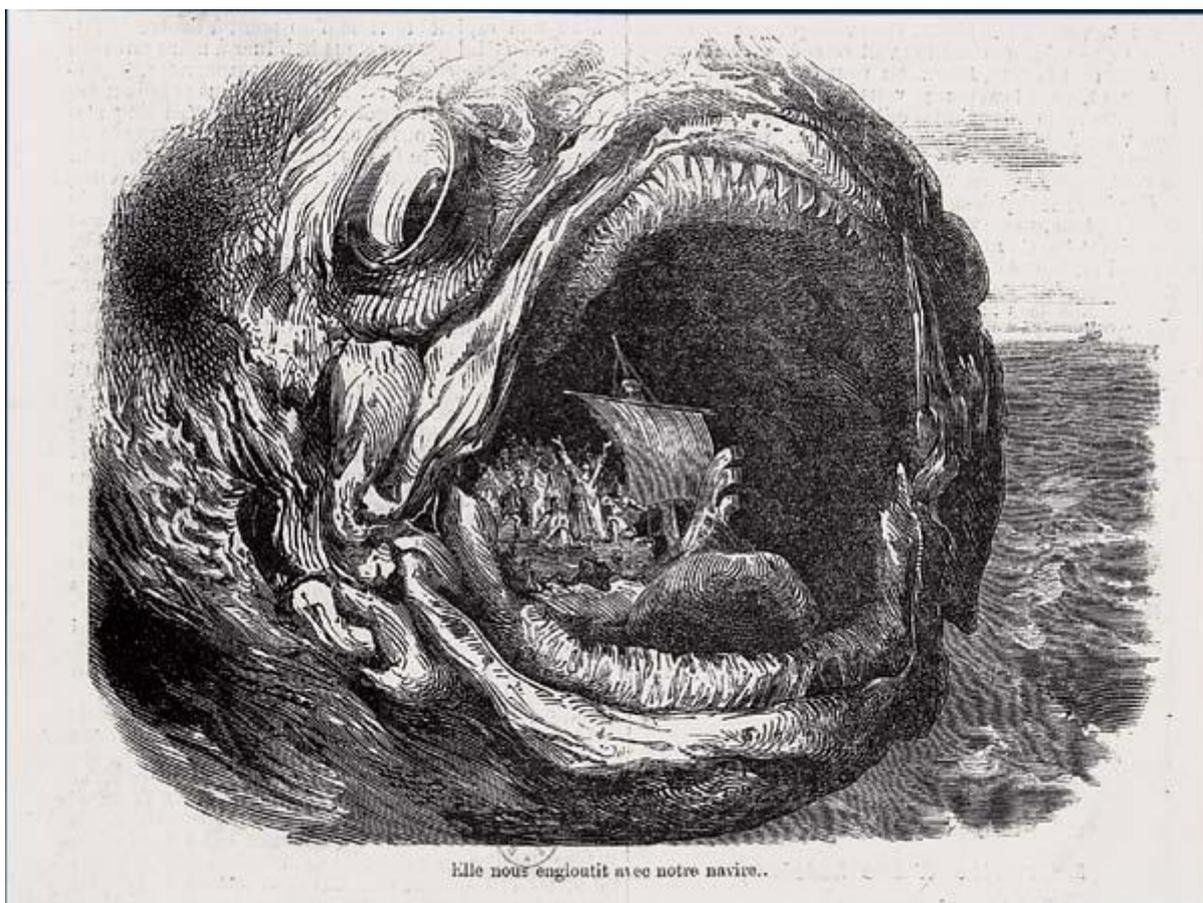


Lucien

Histoires vraies

1) En quoi cet extrait est-il à mi-chemin entre une description sérieuse, presque scientifique et une description comique ?

Le narrateur donne des détails précis sur la situation des marins, autant en ce qui concerne la temporalité (« **il y avait deux jours que notre bateau voguait** » ; « **le troisième, au lever du soleil** ») qu'en ce qui concerne la situation météorologique (« **le temps était calme, la mer tranquille** »). La présentation de la baleine obéit à la même rigueur. Sa taille de « **quinze cents stades** » et ses dents sont évoquées « **des dents aigües comme des pieux et blanches comme l'ivoire** ».



Même englouti, le narrateur fait croire à un certain « réalisme », par des précisions temporelles, « **d'abord** », « **mais ensuite** », mais aussi des verbes de perception « **nous voyons** », « **nous apercevons** », garants de vérité. Il justifie également l'obscurité première puis la lumière qui revient (« **comme elle avait ouvert la gueule** »). L'intérieur de la baleine est également décrit avec des adverbes de lieu : « **au milieu** », « **plus loin** ». L'incise « **je crois** » appuie cet effort de véracité.

Cependant l'emploi systématique de l'hyperbole construit le comique. D'abord avec les réactions premières des marins « **au comble du plaisir** », « **fous de joie** », « **l'allégresse** ». Le renversement brutal de la situation apparaît là encore excessif, même si une vérité générale cherche à le justifier (« **Mais souvent le retour au bonheur n'est que le présage de malheurs plus grands** »). D'autant que l'apparition des « **monstres** » se fait « **subitement** ». Par ailleurs l'utilisation du présent de narration fait partager aux lecteurs les émotions des marins. On quitte le récit scientifique pour le romanesque.

Mais c'est avec la baleine que se manifeste le plus nettement ce goût de la démesure : « **on aurait pu y loger une ville et dix mille hommes** », « **il y avait une terre et des collines, je crois, formé par le limon que la baleine avait avalé** », « **sur cette terre avaient poussé une forêt et des arbres de toute espèce** ». L'accumulation joue le même rôle : « **des petits poissons, des débris d'animaux, des voiles et des ancres de navire, des ossements d'hommes, des marchandises** ».

2) En quoi cet extrait parodie-t-il le registre épique ?

Le texte de Lucien reprend le schéma épique de **l'Odyssee** : joie des malheurs surmontés, craintes devant les périls de la mer. L'apparition du « monstre » peut par exemple évoquer la rencontre de Scylla.

C'est en ces termes que Circé annonce à Ulysse ce qui l'attend :

« **Au milieu du rocher se trouve une caverne obscure tournée vers le couchant, du côté de l'Érèbe ; c'est là, noble Ulysse, qu'il faut diriger ton vaisseau. Un homme, jeune encore, qui, de son creux navire, lancerait une flèche contre cette grotte, n'en atteindrait pas le fond. Scylla pousse d'affreux rugissements, sa voix est semblable à celle d'un jeune lion ; et personne ne se réjouit à la vue de ce monstre terrible, pas même un dieu ! Scylla possède douze griffes horribles et six cous d'une longueur démesurée ; à chacun d'eux est attachée une tête effrayante où paraît une triple rangée de dents serrées et nombreuses, sur lesquelles siège le noir trépas. Le milieu de son corps est plongé dans la vaste caverne, ce monstre ne fait sortir du gouffre que ses têtes hideuses ; il les promène autour de l'écueil, puis saisit et dévore les dauphins, les chiens de mer et les énormes baleines que nourrit par milliers la bruyante Amphitrite.** ».

Quant à l'expédition du narrateur à l'intérieur de la baleine, elle est une reprise du comportement d'Ulysse à chaque étape de son voyage. Avec quelques compagnons, il part explorer les lieux et se retrouve face à des habitants inconnus, dont il ignore encore le comportement : « **Nous entendons aboyer un chien, et voyons s'élever de la fumée au loin. Nous présumons qu'il y a là quelque habitation** ». L'alternance de la première personne du singulier et de celle du pluriel renvoie bien aux efforts déployés par Ulysse pour préserver ses compagnons tout au long du récit épique.

